



GOVERNEMENT
DU QUÉBEC

MINISTÈRE
DES AFFAIRES
CULTURELLES

MUSÉE
CONTEMPORAIN

CITÉ DU HAVRE
MONTREAL, QUÉ.
H3C 3R4

COMMUNIQUE

LA QUATERNITE D'HELENE GAGNE

(Sculptures - céramiques)

La fonction d'éducatrice qu'exerce Héléne Gagné depuis 1956 a imprégné l'ensemble sculptural qu'elle présente au Musée d'art contemporain du 11 mai au 15 juin, d'une considération respectueuse pour la faculté formatrice de l'acte créateur.

Le défilé des 17 sculptures qu'elle expose semble se recomposer en l'honneur du rite originel que le geste esthétique perpétue dans un temps présent. La taille imposante des céramiques, la perfection dans le rendu des formes et la finesse du détail, confèrent à la statuaire une allure cérémonielle qui redonne à l'art une dimension mythique.

Selon Héléne Gagné l'expérience esthétique favorise une renaissance dans le temps et dans l'espace d'une forme d'appréhension du réel. Le thème de la quaternité qui domine, est repris à la symbolique de Jung et la personnification mythologique est empruntée à la théogonie grecque. L'artiste transpose dans un geste héréditaire une vision mythologique de l'univers que la culture nous transmet et que la conscience subjective s'approprie grâce à l'intermédiaire de l'art.

Par l'art du feu, l'artiste fait

revivre la légende de Demeter, déesse de la fertilité dont elle étend la symbolique à la création comprise dans le sens esthétique. Le mythe démétérien est déployé en une tétralogie et à chaque phase de son évolution correspond une composition formelle identifiée à la symbolique. L'image de la quaternité prend la configuration d'une sphère entourée de quatre personnages disposés en carré et reposant sur une base cylindrique. La réunion des quatre éléments terre, air, feu et eau est assurée comme la quadrature du cercle est résolue. Les divinités associées, rallient les grands axes cardinaux et intègrent la cosmogonie au mythe originel. La mère et la terre sont unies à l'est pour la continuité du monde, le héros ailé au sud à qui Demeter enseignera l'agriculture, à l'ouest le soleil disparaît dans le royaume d'Hadès. Et, dans le destin de la fille Kore se perpétue le cycle des saisons.

La céramique d'Hélène Gagné rappelle

une fonction rituelle que des civilisations anciennes accordaient à la poterie. Aux formes sphériques évocatrices de la planète terre, succèdent les "jardins de la conscience" à l'apparence de vases funéraires dans lesquels la vasque du cratère retenait la représentation d'une cérémonie funèbre ou religieuse. Les jardins ressemblent à des vases d'offrande que l'artiste présenterait dans la poursuite du rite originel. Les "chariots cosmiques" paraissent être destinés à franchir la distance de l'inconnu au connu et de rapprocher ainsi les éléments. L'épopée démétérienne se consume dans "les couples célestes" et la sculpture retrouve sa sphéricité.

Le légendaire et la mythologie per-

sonnelle sont confondus par l'art du feu. Le public est invité à rencontrer l'artiste le dimanche 11 mai à 15 heures au musée.